

Les cèdres figurés par les peintres et les cartes postales

par Jean PINON

L'auteur retrace dans cet article les représentations du cèdre dans la peinture et sur les cartes postales. Des quatre espèces de cèdre, seuls ceux de l'Atlas et du Liban ont été représentés par les peintres dans au moins une cinquantaine d'œuvres. Quant aux cartes postales anciennes, elles illustrent l'histoire du cèdre en France et attestent de la longévité de cette essence.

Le cèdre du Liban (*Cedrus libani*) a été introduit en France par Bernard de Jussieu en 1734, ramenant deux plants (au moins, voir le paragraphe dédié aux cartes postales) d'Angleterre. Le pépiniériste français Sénéclauze a introduit le cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) en 1839 (CRAVE, 1997). Avant ces introductions, il ne semble guère y avoir eu de peintures de ces essences et il a fallu que les premiers arbres introduits atteignent une certaine dimension pour que les peintres s'y intéressent. Il en résulte que l'essentiel des représentations en peinture date du XIX^e siècle, relayées au XX^e siècle par les photographies accessibles notamment via les cartes postales. Le cèdre de l'Himalaya (*Cedrus deodara*) semble avoir échappé à l'illustration comme celui de Chypre (*Cedrus brevifolia*) nettement plus confidentiel que les précédents.

Les peintures

Dans ce qui suit, les titres des œuvres sont mentionnés en français sauf si le titre original est en anglais. Si l'œuvre est présente dans un musée, sa localisation est précisée. Pour les œuvres des collections particulières, nous ne connaissons généralement pas leur localisation. Toutefois, elles peuvent être visualisées sur deux des sites internet cités en bibliographie. Nous avons trouvé près de cinquante œuvres figurant des cèdres.

Les cèdres in situ

Des œuvres présentant les cèdres dans leur aire d'origine concernent le cèdre de l'Atlas et celui du Liban.

Clairin (*Abd-el-Kader exhortant ses Troupes dans la forêt des cèdres de Teniet El Haad*) a peint une scène au sein d'une cédraie en Algérie qui comporte des arbres cassés ou blessés en premier plan sur un fond de soleil couchant. Egalement en Algérie, Deshayes a illustré quelques cèdres dans un paysage brumeux (*Cèdres au col de Chréa*). Au Maroc, Dinet a représenté des cèdres dont certains dépérissant sans que la cause en soit évidente (*Les Cèdres de Asila*). Bien que la localisation ne soit explicite, *Le repos sous le cèdre* de Fromentin nous montre une caravane de chameliers faisant une pause sous un arbre isolé. Les voyages connus de ce peintre suggèrent une scène vue en Algérie.

Le cèdre du Liban a été peint *in situ* par des artistes locaux et étrangers. Macsoud, d'origine libanaise, a figuré une cédraie avec en premier plan un bel arbre imposant (*Cedars of Lebanon*). Peintre Libanais, Nahas, nous offre plusieurs œuvres comportant chacune un arbre (*Cedar ; Cedar Tree*) ou plusieurs (sans titre). Ces trois toiles sont très semblables montrant la partie haute de l'arbre. Sur la côte libanaise, Tournemine a peint un cèdre en arrière-plan (*Vue présumée de la côte libanaise avec une maison de pêcheur et un cèdre*). Csontváry est un peintre Hongrois qui est l'un des rares européens ayant travaillé au Liban. On lui doit au moins deux œuvres figurant des cèdres du Liban : *Pilgrimage to the Cedars of Lebanon* et *The Solitary Cedar*. Lear a produit une aquarelle comportant un beau peuplement (*Cèdres du Liban*, Victoria and Albert Museum). Montfort nous montre un bel ensemble de cèdres adultes au sommet d'une colline (*Les Vieux Cèdres sur le Mont Liban*, Musée du Louvre de Paris) et un autre peuplement, cette fois dans un vallon du même pays (*Vue prise à Broumana*).

Une œuvre un peu particulière est due au peintre Israélien Gutman (*Cedar Wood for the Holy Temple*) sur laquelle on voit quatre hommes portant un tronc.

Les cèdres après leur introduction

Bien que le cèdre de l'Atlas ait fait l'objet de plantations dans le Midi méditerranéen (Ventoux, Petit Luberon, forêt de Rialesse, Cabrières d'Avignon, etc.), les peintres se sont intéressés, dans leur grande majorité aux arbres de parc, aussi bien pour le cèdre du Liban que pour celui de l'Atlas. Il est probable que ces arbres leur étaient plus accessibles mais aussi que leur plantation isolée ou à large espace leur fournissait des arbres mieux individualisés et de plein développement. La distinction entre les deux espèces majeures n'étant pas évidente sur ces œuvres, nous ne mentionnerons pas l'espèce.

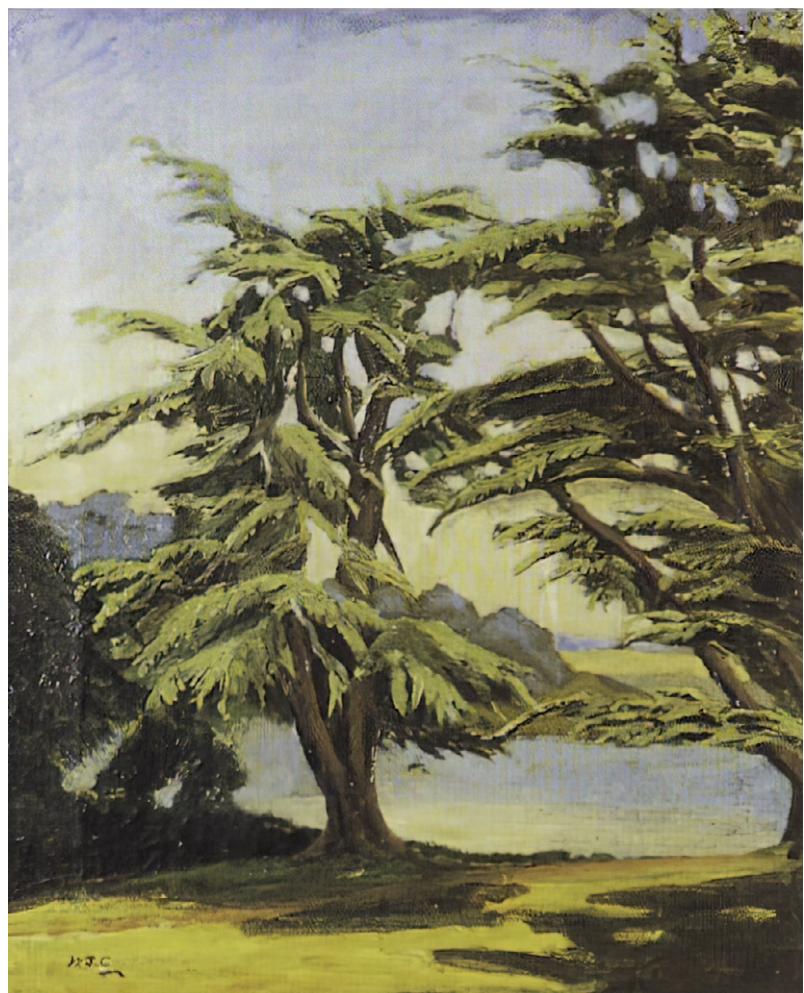
Plusieurs peintres français ont illustré les cèdres. Albert Maignan (*Sous le Cèdre*) place trois dames, dont deux assises, sous un cèdre dont seule la partie basse est illustrée. Cette toile fait penser au déjeuner sur l'herbe de Manet. Bazille (*Le Petit Jardinier*) a peint un cèdre entier, en arrière-plan avec le jardinier et un massif de laurier-Rose (Museum of Fine Arts, Houston). En plaçant le cèdre de la même manière, il a peint *Ruth et Booz* (Musée Fabre, Montpellier). Bittar a mis un cèdre en premier plan d'un paysage vallonné du Midi (*Cèdre sur la Côte d'Azur*). Courbet a produit *Le Cèdre d'Hauteville*, (Szépmüvészeti Muzeum de Budapest) dont la composition rappelle celle du *Chêne de Flagey* (PINON, 2019) : seule la partie inférieure de l'arbre est représentée et l'arbre n'est pas au centre. Cette composition vise à mettre en valeur la longueur des branches horizontales. Courbet a peint cette toile durant son exil en Suisse, au-dessus de La

Le Cèdre d'Hauteville.
Courbet.



Tour-de-Peilz, près du château d'Hauteville dans la commune de Saint-Légier-La Chiésaz (P. CHESSEX, com. pers.). Entraygues a opté pour une composition similaire dans *Cèdre dans le jardin*. Le plus ancien cèdre français, celui du jardin des plantes a été peint par Houël (*Le Cèdre du Liban au jardin des Plantes*) œuvre visible au Musée Carnavalet à Paris. Le tableau de Leprince (*Cèdres à Paris*) fournit les silhouettes de plusieurs arbres se détachant d'un ciel au coucher du soleil. *L'Île aux cèdres* de Le Bartz, dans un style très moderne, suggère un fort effet de vent. L'œuvre de Lhote (*Le Cèdre*) est de facture stylisée et seul le titre nous renseigne sur l'essence. Il en est de même pour le tableau de Masson (*Les Cèdres de la Sablonnière*). Deux autres toiles peuvent être citées, bien que ne magnifiant pas l'arbre : *Le Ruisseau près des grands cèdres* de Noël et *Antibes, Square au Cèdre* par Pruvost. Une œuvre célèbre de van Gogh (*Chemin dans le parc d'Arles avec promeneurs*, Musée Kröller-Müller d'Otterlo) nous semble comporter un jeune cèdre au premier plan. L'œuvre de Villon (*Paysage au Cèdre noir*) par son titre suggère un cèdre.

A l'étranger, ce sont logiquement les peintres britanniques qui ont le plus reproduit des cèdres. Nous devons trois toiles à Sir Winston Churchill (*Lakeland Scene Near Breccles, View of Blenheim Palace through the Branches of a Cedar et Garden Scene at Breccles*). La première œuvre comporte deux beaux cèdres devant un lac alors que dans les deux autres peintures le paysage est vu à travers des branches de Cèdre. Hayes (*Study of Cedars at Chiswick House*) a figuré deux cèdres dans un parc, celui de gauche, le plus âgé, avec seulement sa moitié droite visible et le second, plus jeune est en arrière-plan au centre de la toile (Victoria and Albert Museum, Londres). Scouler, artiste contemporain, a peint *l'Avenue de cèdres, La Verdière*. Il s'agit d'un alignement dont seule la partie basse des arbres est figurée, avec une écorce dont la couleur saumon et l'aspect lisse surprennent. Cette commune du Haut Var comporte actuellement un parc planté de cèdres (C. BONNET, com. pers.). Lucas présente un bel arbre de parc au double tronc qui suggère qu'il a été soumis au vent pendant sa croissance (*Cedar at Bevois Mount Where Pope Sat*). De beaux cèdres ont été peints dans un parc Anglais par un peintre australien (Streeton) : *Cedar Tree, Coombe Bank* (arbre majestueux et très grand) et *The Cedars, Coombe Park* (côté droit d'un



alignement). Wagner (*The Cedars of God: The Vine*) s'est intéressé à un alignement au sommet de colline derrière une prairie. Ward (*Herd of Deer Resting beneath the Shade of a Cedar Tree on a Rise at Needwood Park, Staffordshire*) et Watts (*Cedar Tree*) ont produit des œuvres figurant avec minutie des

Lakeland Scene Near Breccles W. Churchill.

Le Cèdre du Liban au Jardin des Plantes.
Houël





Les Cèdres du Liban.
Lear.

Carte postale.
Jardin des Plantes.

cèdres adultes. Cette dernière œuvre est à la Watts Gallery de Compton (Grande-Bretagne).

Un peintre Suisse, Rischgitz, s'est intéressé à un cèdre isolé sur une pente couverte



Paris. — Jardin des Plantes. — Le Cèdre du Liban.

Edition Louis Burgy, n° 5501.

d'une prairie (*Le Cèdre*). Jurayj (peintre américain) a récemment produit une toile (*Cedars of Lebanon*) de facture moderne. Une œuvre d'un autre peintre américain (*Cedar at Cohasset* par Shapleigh) illustre remarquablement un effet de vent aboutissant à une forme totalement dissymétrique avec une cime tabulaire dans cette commune côtière du Massachusetts.

Les cartes postales

Nous avons eu accès essentiellement à des cartes anciennes éditées en France, toutes en noir et blanc sauf mention contraire. Concernant les peuplements d'importance de cèdres de l'Atlas, celui de Cabrières a fait l'objet de nombreuses représentations. Une carte en couleur montre aussi une plantation forestière à Bonnieux (Vaucluse) traversée par une route. Les cartes qui seront évoquées par la suite concernent des arbres de parcs.

Plusieurs cèdres doivent leur célébrité non seulement à leur ancienneté et à leur longévité, mais aussi aux personnages célèbres auxquels ils sont associés. C'est tout d'abord le cas de Bernard de Jussieu avec les deux plants qu'il rapporta dans son chapeau, l'un planté au Jardin des Plantes de Paris est toujours vivant. Le second aurait été donné à Trudaine qui le planta dans sa propriété de Montigny-Lencoup (Seine-et-Marne) en 1734. Cet arbre a failli disparaître en 1852 lors de la démolition du château mais fut sauvé grâce à une souscription départementale. Il a été détruit par une tornade le 1^{er} décembre 1935 à 13h15. Plusieurs cartes postales le montrent à terre

D'autres sources situent ce second arbre de Jussieu à Noisy-le-Roi. Il a été foudroyé puis a dû être abattu à l'automne 1998. Alors que les articles que nous avons parcourus ne citent que deux cèdres associés à Jussieu, l'examen des cartes postales en suggèrent d'autres. Ainsi en forêt de Meudon, une carte postale présente des arbres apportés par Jussieu. Cette apparente contradiction est peut-être due à une rédaction elliptique : il pourrait s'agir de descendants d'un des deux premiers cèdres introduits. A Ballans (Charente-Maritime) une carte postale présente un cèdre que Jussieu aurait donné au Baron de Livenne en 1734. Tout cet historique provient des textes présents sur quelques cartes postales.

Un cèdre du parc du château de Rueil-Malmaison aurait été planté par l'Impératrice Joséphine. Des cèdres du jardin du Trocadéro l'auraient été par Marie-Antoinette, de même qu'un arbre du Parc de Saint-Cloud.

Une mention particulière pour le cèdre de Bourg-Argental (Loire). Non seulement il figure sur des cartes postales mais il semble être le seul présent sur une flamme postale, celle de cette commune (PINON et PINON, 2019). Issu d'un semis réalisé en 1827, il a été planté en 1836. Victime de l'attaque d'un champignon xylophage, il a été abattu en octobre 2011 selon le site de la commune.

Les autres localités dont les cèdres remarquables ont fait l'objet de cartes postales sont : Carmaux (Parc du château de la Verrerie au Marquis de Solages), Dijon (parc de l'Escargotière), Évreux-la-Madeleine (arbre planté par M. Beaucantin), Fontenay-aux-Roses (Asile Ledru-Rollin), Garches (les quatre cèdres), La Motte (camp des cèdres), Le Lion-d'Angers (Parc de l'Isle-Briand), Leudeville (parc du château), Livry-Gargan, Marnes-la-Coquette, Montmorency (square de la mairie), Notre-Dame de La Chaux (« cèdre apporté en fraude du Liban »), Nîmes (jardin de la Fontaine), Rennes (parc du Thabor), Roissy-en-France, Semusac (château de Didonne), Torcy, Tours (jardin des Prébendes d'Oë) et Vitré (Parterre des Rochers).

Les cartes postales nous renseignent sur l'histoire de certains arbres, attestent de la longévité de cette essence et en corollaire du risque de dommage majeur par la foudre, surtout dans les parcs.



plupart des œuvres signalées sont présentes dans des collections privées et donc peu accessibles, sauf sur internet.

J.P.

Bourg-Argental Flamme postale.

Jean PINON
Directeur de
Recherche honoraire,
INRAE de Nancy-Champenoux

Remerciements à Mme Stéphanie Duluc (Hauteville House, Guernesey), Mme Christelle Bonnet (mairie de la Verdière) et M. Pierre Chesseix (Suisse).

Conclusion

Nous avons dû éviter nombre de peintures nord-américaines dont le titre évoque le Cèdre (*Cedar*) alors qu'elles concernent le thuya ou le genévrier. Il en fut de même avec quelques œuvres japonaises qui en fait illustrent le *Cryptomeria*. Bien que le cèdre ne soit pas une essence fréquente en peinture, plusieurs artistes (et non des moindres) ont été sensibles à son port élégant, à sa majesté. Certes ils n'ont pu traduire toutes les autres qualités de cette essence dont celle de son bois, l'odeur de celui-ci, son adaptation à des milieux qui concernent l'Europe dans le contexte de l'évolution du climat. La

Références

Crave, Marie-France. Rendez-vous sous les Cèdres (I). Le Cèdre du Liban et (II) Les montagnards sont là. Les Arbres racontent... *Cahiers d'Arbre actuel*, n°4, 1997. *Cahiers d'Arbre actuel* Edit.

<https://www.mutualart.com/>

<http://www.artnet.fr/>

<https://www.delcampe.net/fr/cartes-postales>

Pinon J. Les Chênes vus par les peintres. *Revue Forestière Française*, 71, 1, p. 75-86, 2019. <https://doi.org/10.4267/2042/70521>.

Pinon, Jean ; Pinon, Claudine. La forêt et les arbres dans les flammes postales. *Revue Forestière Française*, 2019, 71, 3, p. 293-305. <https://doi.org/10.4267/2042/70707>.

Résumé

Des quatre espèces de cèdre, seuls ceux de l'Atlas et du Liban ont été représentés par les peintres dans au moins une cinquantaine d'œuvres, in situ d'abord puis en Europe à partir du XIX^e siècle où furent peints essentiellement des arbres de parcs. Beaucoup de ces œuvres sont dans des collections privées mais peuvent être vues sur internet. Parmi les plus connues figurent une toile de Gustave Courbet (*Le Cèdre de Hauteville*) peinte pendant son exil en Suisse et plusieurs dues à Sir Winston Churchill. Les cartes postales anciennes illustrent l'histoire du cèdre en France dont les cèdres de l'Atlas du massif forestier de Cabrières. Les deux (voire plus) cèdres de l'Atlas introduits par Bernard de Jussieu ont fait l'objet de nombreuses représentations, dont celui du jardin des Plantes de Paris, toujours vivant. Beaucoup de ces cartes attestent de la longévité de cette essence dont les sujets âgés sont victimes de la foudre. Certains doivent leur célébrité aux personnes qui les auraient plantés (l'Impératrice Joséphine et Marie-Antoinette). Le cèdre de Bourg-Argental (Loire), abattu à la suite d'une attaque de champignon lignivore, a fait l'objet de nombreuses cartes postales mais aussi d'une flamme postale, fait rare pour un arbre.

Summary

The cedar as it appears in paintings and on postcards

Of the four species of cedar, only the Lebanon and Atlas cedars have been portrayed in some fifty pictures, in the beginning set in their respective countries, then in Europe as of the 19th century when they were mainly painted in a park setting. Many of these paintings are in private hands but can be viewed on the Internet. Among the best known are the tree painted by Gustave Courbet (*Le Cèdre de Hauteville*) during his exile in Switzerland and those done by Sir Winston Churchill. The vintage postcards illustrate the history of the cedar in France, including the Atlas cedars stands in the Cabrières massif (S-E France). The two (or more) cedars introduced by Bernard de Jussieu, including the specimen in Paris's Jardin des Plantes which is still alive, have been frequently portrayed. Many of the postcards attest to the longevity of the species ; the aged specimens have been struck by lightning. Several cedars owe their celebrity to the people who planted them (Marie-Antoinette, the Empress Josephine). The cedar at Bourg-Argental (in the Loire *département*, central France), felled due to a fungus attack, was the subject of numerous postcards but, also, of a *flamme postale* which is altogether rare for a tree.